



TORINO 2024
13° raduno
internazionale

QUELQUES MOTS D'ADIEU ET DE BIENVENUE À L'OCCASION DU PASSAGE DE RESPONSABILITÉS À MERCEDES GOMEZ-FERRER ET ALBERTO PEREZ BUENO

Chers amis de cœur, Mercedes GOMEZ-FERRER et Alberto PEREZ BUENO, Padre Augusto GARCIA, chers amis des Équipes Notre Dame, équipiers et conseillers venus du monde entier, accompagnateurs spirituels, autorités ecclésiastiques et civiles, invités spéciaux, conférenciers, interprètes, équipe logistique et volontaires de cette XIIIème RENCONTRE INTERNATIONALE qui arrive à son terme; chers Couples membres de la nouvelle ERI, cher père Ricardo LONDOÑO, ami et conseiller spirituel international, chers Paola et Giovanni, compagnons inséparables et secrétaires internationaux, Mariola et Elizeu, Bernadette et Sylvestre, Thérèse et Antoine, Faye et Kevin, notre famille spirituelle et compagnons de voyage durant ces six années de responsabilités de l' ERI 2018-2024 qui, aujourd'hui, tout comme nous, terminent leur responsabilité.

Dans quelques instants, pour l'Équipe Responsable Internationale que nous avons menée depuis Fátima 2018 en tant que responsables internationaux l'aventure prend fin. Une aventure faite de peur et de doutes, remplie d'incertitudes et de perplexité qui a commencé le 11 mars 2017 lorsqu'au terme d'une réunion de l'ERI à Munich, en Allemagne, nous fûmes approchés par Tó et Zé, le couple responsable international antérieur. Sans aucune préparation préalable ni aucun sédatif pour amortir la nouvelle, ils nous ont adressé une courte phrase qui allait changer nos vies : " Clarita et Edgardo dans la collégialité de l'ERI, l'Esprit a posé les yeux sur vous pour vous nommer prochain couple responsable international de notre Mouvement, vous assumerez votre service, l'année prochaine à la fin de la Rencontre de Fátima 2018."

Sans entrer dans les détails, nous pouvons vous dire que nous étions réellement en état de choc et que ces nouvelles nous ont demandé beaucoup de temps et de réflexion afin qu'elles soient intériorisées, assimilées et confrontées ; même le plus serein des mortels se serait senti embarrassé.

Depuis notre adhésion en 1997, notre vie au sein du mouvement des Équipes Notre Dame est devenue une révélation où l'expérience de la rencontre avec le Christ dans la conjugalité de notre relation a changé pour toujours la perspective de notre spiritualité en nous rendant conscients non pas de la nécessité d'assumer une mission mais avant tout de comprendre que notre vie est une mission, comme le soulignait notre chère Marina Marcolini lors de la réflexion de ce matin alors qu'elle citait le Pape François dans GAUDETE ET EXSULTATE (27) qui à son tour se référait à Xavier de Zubiri, ce merveilleux philosophe et théologien espagnol lorsqu'il dit : " Ce n'est pas que la vie ait une mission, mais bien qu'elle soit mission."

Toutefois, même face à cette certitude qui guide nos vies, cet appel nous a causé beaucoup d'anxiété, nous a privé de la paix et a provoqué en nous un doute profond : serions-nous capables d'assumer un tel service ? Nous avons peur d'être en deçà des attentes de ceux qui avaient posé leurs yeux sur nous, tout simplement parce que nous nous étions souvent trompés et que notre foi était chancelante, ainsi, notre discernement se basait plus sur notre capacité à contrôler ce que nous pensions être nécessaire pour assumer une mission aussi incommensurable plutôt que de nous concentrer sur la docilité, sur l'abandon et l'abdication qui s'alimente de la confiance absolue de savoir que le Seigneur est avec nous ainsi que de la conviction qu'Il nous appelle, non pas parce que nous sommes capables mais parce qu'Il nous rend capables malgré nos fragilités.



Comme le dit le Pape François dans la même citation de GE 27 : « *L'Esprit Saint peut-il nous inciter à accomplir une mission et en même temps nous demander de la fuir, ou d'éviter de nous engager totalement pour préserver la paix intérieure ? Cependant, nous sommes parfois tentés de reléguer au second plan le dévouement pastoral ou l'engagement dans le monde, comme si c'étaient des "distractions" sur le chemin de la sanctification et de la paix intérieure.* » Où étaient donc nos convictions, nos certitudes ?

C'est alors que nous avons décidé de nous retirer dans un lieu de retraite qui fût ouvert uniquement pour nous et où nous avons été en présence du Saint Sacrement durant trois jours, nous avons pu parler à voix haute, prier, exprimer nos sentiments les plus intimes, nous étions uniquement interrompus par la discrète et lointaine sonnette des sœurs qui nous faisait savoir que la table était prête.

Après trois jours de rencontre intime avec le Seigneur, nous nous sommes aperçus de la gravité de notre erreur et nous avons eu honte de notre manque de foi.

En pleurs, nous avons demandé pardon à Notre Seigneur pour notre arrogance et avons décidé de nous en remettre à Lui et de faire confiance. C'est seulement à ce moment-là qu'un sentiment de paix nous a envahis et que les incertitudes qui planaient au-dessus de notre tête n'étaient plus motif de préoccupation, nous avons la certitude que dans les défis que nous devons vaincre, nous ne serions pas seuls sachant que nous ne serions que des instruments dociles entre les mains du Seigneur afin qu'Il puisse faire de nous ce qu'Il voulait, réaliser même tout ce que nous ne comprenions pas et, nous serait révélé au fil du temps. Ainsi fût le préambule de notre FIAT.

Nous n'avions jusqu'à présent jamais compris aussi clairement la Lettre de saint Paul aux Corinthiens, lorsqu'il disait : " Et Il m'a déclaré : Ma grâce te suffit, car ma puissance donne toute sa mesure dans la faiblesse. C'est donc très volontiers que je mettrai plutôt ma fierté dans mes faiblesses, afin que la puissance du Christ fasse en moi sa demeure. »

Après avoir réfléchi durant plus d'un mois, nous avons dit notre OUI avec une tranquillité qui nous surprenait nous-mêmes ; tranquillité qui ne pouvait venir que de l'Esprit qui génère la paix.

Cette même histoire que nous venons de partager avec vous, nous l'avons racontée à nos chers Mercedes et Alberto, lorsqu'à Lomé, au Togo, au mois de mars dernier, nous leur avons lancé l'appel que, dans la collégialité de l'ERI, L'Esprit nous avait inspirés.

L'histoire se répétait mais, cette fois-ci, d'une forme incarnée, nous avons pu non seulement faire cet appel mais aussi témoigner de « l'État de Grâce » qu'un tel appel implique. Sans l'ombre d'un doute, nous en étions reconnaissants et nous voulions qu'au-delà de toute recommandation, ils aient toujours cette certitude en tête.

Nous disions à Alberto et à Mercedes que, dans notre faiblesse, lorsque nous regardions derrière nous, nous ne pouvions que nous émerveiller des bienfaits que le Seigneur avait réalisés en nous durant ces années de service, nous pensions au début que ce n'était qu'un défi impossible à vaincre jusqu'à ce que nous nous abandonnions en Lui. Ce furent aussi des années accompagnées d'une pandémie sans précédent que même le plus pessimiste des pessimistes n'aurait pu imaginer. Le Seigneur ne nous promet pas un chemin sans écueils mais, Il nous assure être toujours à nos côtés pour nous soutenir même face à l'attaque d'une pandémie.

Toutefois, malgré tout ceci, nous voilà ici, aujourd'hui, comme dans la parabole des talents, nous remettons au Seigneur les talents que nous avons reçus, positifs et négatifs, multipliés par sa grâce.



TORINO 2024
13° raduno
internazionale



Nous avons conscience que nous n'avons pas été d'inutiles serviteurs, nous avons pris, avec cette ERI, la décision de donner tout ce que nous avons et ce, même jusqu'à la limite de nos propres faiblesses.

Aujourd'hui, le cœur transbordant de joie et de gratitude, nous nous présentons devant vous, nous remercions le Seigneur qui nous a soutenus durant ce long chemin, qui nous a permis d'avancer, malgré et avec nos faiblesses, grâce à l'intercession de Notre Mère, à l'amitié, ce trésor inestimable, aux charismes et à la diversité d'une équipe qui nous a aidés. Dans cette équipe, nous avons appris à nous aimer les uns les autres, devenant plus forts dans nos fragilités et, en réunissant nos forces, nous nous sommesentraidés. C'est une équipe qui s'est consolidée comme une vraie famille qui a toujours travaillé à la recherche de la vérité, qui a célébré les réussites et qui s'est relevée après des chutes dans la rencontre et même dans les différences qui ont pu surgir le long du chemin. C'est là que la véritable fraternité se renforce.

C'est le point fort d'un parcours de six années qui, sous l'orientation générale " N'aie pas peur, nous allons sortir" nous a permis de faire un chemin dans une perspective missionnaire dans un parcours séquentiel qui, après plusieurs étapes, nous conduit à la dernière dans laquelle nous pouvons comprendre l'Eucharistie comme la source et le sommet de la vie chrétienne.

Nous remercions le Collège international et tout le Mouvement, ensemble, nous avons parcouru le chemin unis dans l'amour, la solidarité et dans tout l'appui reçu durant toutes ces années et, d'une manière spéciale, pendant la pandémie, moment qui nous a obligés à être essentiels, plus forts, plus créatifs et plus résilients dans le sens chrétien du mot.

Merci père Ricardo, qui fut Ricardo, tout simplement, un véritable ami et guide pour chacun de nous. Merci Mercedes et Alberto pour votre tendresse et votre appui inconditionnel, merci Paola et Giovanni, Mariola et Elizeu, Bernadette et Sylvestre, Thérèse et Antoine, Faye et Kevin, merci d'être qui vous êtes et de nous avoir acceptés tels que nous sommes, vous nous avez aidés à grandir, à devenir meilleurs. Un grand merci aussi à Hermelinda et à Artur, à Dora et à João, à Márcia et à Paul. Merci d'avoir fait partie de cette histoire.

Chers Mercedes et Alberto, vous passer le relais c'est remettre l'avenir et l'espérance à un mouvement qui aujourd'hui plus que jamais a besoin d'un sang neuf pour affronter les nouveaux défis. Ayez la ferme conviction que, dès le moment où vous avez accepté cet appel, le Seigneur, à travers Son Esprit, vous a investis et confirmés avec cet ETAT DE GRÂCE dont nous avons parlé, pour vous soutenir dans votre mission, en vous aidant ainsi à dépasser les défis que vous rencontrerez sur le chemin, Il vous entourera des instruments de Sa Grâce que seront, sans aucun doute, notre cher ami le père Augusto Garcia et tous ses compagnons d'équipe qui, eux aussi, furent appelés à être co-responsables dans cette mission qui est la vôtre.

Continuez chers amis, continuez à construire l'avenir, continuez à persévérer et à faire connaître ce trésor de spiritualité conjugale dont nous sommes les seuls dépositaires. Avec le souffle d'une nouvelle orientation de vie qui nous permettra de continuer à construire la solide tour spirituelle du Mouvement, nous continuerons toujours ancrés dans l'imperceptible et solide charisme de la spiritualité conjugale ainsi que dans la fidélité des principes qui nous inspirent et qui se sont construits tout au long de ces 85 ans de vie grâce à la brise de l'Esprit qui a inspiré tous ceux qui vous ont précédés. Ne perdez jamais l'humilité et mettez de côté vos propres certitudes, reposez-vous seulement sur une seule certitude, celle de savoir que le Seigneur agit toujours en vous à partir du moment où vous Lui faites une place dans vos cœurs et que vous L'invitez à conduire tous vos pas.

Toutes nos félicitations amis de cœur, nos prières et celles de toute la famille des Équipes Notre Dame vous accompagneront tout au long de votre chemin qui est le même que celui de tout le Mouvement,




et nous prenons la liberté de paraphraser notre chère et aimée Gabriella Gambino lors de son intervention juste avant l'Eucharistie, " seul un Mouvement, comme le nôtre, qui vit la communion en soi-même peut être objet d'une évangélisation efficace."

Nous vous accueillons avec une grande émotion et avec joie.

A vous pour toujours.

CLARITA E EDGARDO BERNAL FANDIÑO
Couple Responsable International 2018-2024



Comme le dit le Pape François dans la même citation de GE 27 : « [L'Esprit Saint](#) peut-il nous inciter à accomplir une mission et en même temps nous demander de la fuir, ou d'éviter de nous engager totalement pour préserver la paix intérieure ? Cependant, nous sommes parfois tentés de reléguer au second plan le dévouement pastoral ou l'engagement dans le monde, comme si c'étaient des



TORINO 2024
13° raduno
internazionale

“distractions” sur le chemin de la sanctification et de la paix intérieure.» Où étaient donc nos convictions, nos certitudes?

C'est alors que nous avons décidé de nous retirer dans un lieu de retraite qui fût ouvert uniquement pour nous et où nous avons été en présence du Saint Sacrement durant trois jours où nous avons pu parler à voix haute, prier, exprimer nos sentiments les plus intimes, nous étions uniquement interrompus par une discrète et lointaine sonnette des soeurs qui nous faisait savoir que la table était prête.

Après trois jours de rencontre intime avec le Seigneur, nous nous sommes aperçus de la gravité de notre erreur et nous avons eu honte de notre manque de foi.

